



L'APPEL DE CHARTRES

N° 198

Février 2015



L'éditorial du Président de Notre Dame de Chrétienté

Vos rendez-vous NDC : Récollections, Pèlerinage, Université d'Automne !

Chers amis pèlerins,

Est-il possible d'échapper à l'actualité pour ce premier éditorial de l'année ?

Je vous invite à lire les textes écrits par certains de nos amis, pèlerins de Chartres comme vous. Vous les trouvez sur notre site internet, ils expriment parfaitement ce que nous pensons.

Ainsi, Philippe MAXENCE dans l'Homme Nouveau : « *Cet attentat contre Charlie Hebdo démontre dans la douleur que la laïcité et la dérision du sacré sont incapables de lui répondre. À une soif de divin même dérégulée, on ne réagit pas par l'évocation de Dieu. À ce titre, le catholicisme français porte une terrible responsabilité dans l'enchaînement des causes. À force de désertifier l'évangélisation, à force de battre notre coulepe sur la poitrine de nos ancêtres croisés ou de nos grands-pères coloniaux, à force de diluer le message du Christ dans des slogans débiles ou dans des liturgies à l'horizontalité navrante, nous avons laissé s'installer en France un islam qui, quelle que soit la bonté des individus, est appelé à développer son dynamisme propre. Nous avons laissé défigurer le christianisme en laissant croire que toutes les religions se valent. Mais croyons-nous encore vraiment dans le Credo que nous proclamons chaque dimanche ? Avons-nous prêché le Christ à ceux qui peuplent aujourd'hui nos banlieues ? Nous l'avons-nous prêché dans toute sa force à nous-mêmes ? Seul le christianisme, fondé sur le mystère trinitaire révélé par l'Incarnation du Christ, affirme que Dieu est amour. On meurt aujourd'hui de l'oublier.* »



Lisez également l'article de Jean-Pierre MAUGENDRE de Renaissance Catholique sur « *L'impossible laïcité* » (www.renaissancecatholique.org) ainsi que celui de l'abbé LOISEAU sur « *La violence dans l'islam* » (<http://misericordedivine.fr>).



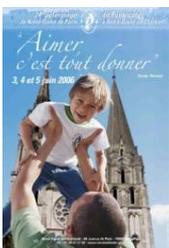
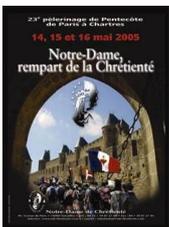
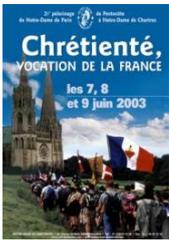
Notre dernière Université d'Automne, le 15 novembre dernier, avait comme thème « *La doctrine du Christ-Roi aujourd'hui* ». Vous trouverez dans cet Appel de Chartres l'intervention de l'abbé Guillaume de TANOUÄRN. Je le remercie de tout cœur pour sa participation en votre nom à tous. Il a traité, sous des angles différents, de l'actualité de ce thème. Qu'est-il de plus urgent quand on observe les événements d'aujourd'hui ?

Nos hommes politiques veulent répondre aux attentats par la morale républicaine, les gestes républicains, les manifestations républicaines,... « *Regardez le temps qu'il a fallu pour faire accepter à la religion catholique le fait qu'il y a une religion suprême pour chacun d'entre nous : c'est la religion de la République.* » (Claude Bartolone)

Mais de quoi parlent-ils ? A qui s'adressent-ils ? Que comprennent-ils ?

Notre société post-moderne a instauré un nihilisme absolu et choisi comme principe, le laïcisme, qui nous impose ses fruits avec ses lois immorales. Notre société refuse le fait religieux, refuse l'aspiration de l'homme vers Dieu, la recherche de la Vérité. Et si l'homme a « *une* » foi, celle-ci doit rester enfermée, cachée dans sa vie privée. Seuls ont de la valeur, dans la société, les fameux principes républicains et la sacro-sainte laïcité. « *Le seul enjeu qui importe c'est la laïcité, la laïcité, la laïcité. Parce que c'est le cœur de la République et donc de l'école.* » (Manuel Valls) Comme hier Robespierre voulant imposer la déesse Raison et le culte de l'Être Suprême afin de remplacer le christianisme dans le cœur des hommes, nos

L'APPEL DE CHARTRES



gouvernants veulent nous imposer la République et la laïcité comme nouvelle religion. Il n'est pas difficile de prévoir que ce sera très insuffisant pour refonder nos sociétés.

« On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure. » (Georges Bernanos) L'unique voie du salut est le catholicisme pour les hommes comme pour les nations. Plus de trente années de pèlerinages pour la restauration de la chrétienté, salut de la France, nous ont entraînés à marcher vers Chartres à contre-courant du monde.

Le pèlerinage 2015 aura comme thème « Jésus Christ, sauveur du monde ». Avec Jésus Christ, deuxième personne de la Sainte Trinité, nous poursuivons notre triptyque commencé l'an passé pour approfondir notre connaissance de la foi (le catéchisme) comme le souhaite l'abbé Coëffet.

Le pèlerinage s'organise en ce moment même comme chaque année grâce au dévouement de tant d'entre vous que je ne pourrai jamais assez remercier. Nous avons besoin de bras, nous avons besoin de mains, nous avons besoin d'un peu de votre temps, nous avons besoin d'abord de vos prières et... pardon de terminer ainsi, nous avons besoin de votre soutien financier car le pèlerinage avec ses 10 000 pèlerins à Chartres est un miracle spirituel mais aussi matériel, qui reste fragile. Comment aider toutes ces familles qui viennent prier Notre Dame ? Comment aider tous ces séminaristes qui nous accompagnent ?

Venez nous aider !

Inscrivez-vous dans les recollections de préparation du pèlerinage !

N'oubliez pas de cocher dans vos agenda, tablettes, smartphone, etc ... les rendez-vous de NDC pour 2015 : le pèlerinage, les 23, 24 et 25 mai et l'Université d'Automne le 14 novembre.

Bonne et sainte année 2015 en vous remerciant de vos prières pour notre cher abbé Coëffet.

ND de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

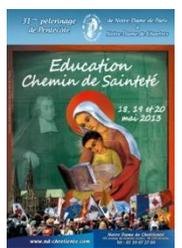
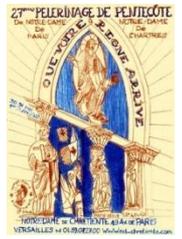
Jean de Tauriers,
Président de Notre Dame de Chrétienté

Merci de nous aider par un don déductible de vos impôts

Vous pouvez effectuer votre don :

- en ligne sur le site NDC (paiement sécurisé)
- par chèque à l'ordre Notre Dame de Chrétienté
- par virement bancaire
 - Code IBAN : FR76 1751 5006 0008 2760 9718 611
 - BIC : CEPAFRPP751

Un reçu fiscal vous sera adressé pour tout don supérieur ou égal à 10 €
Notre Dame de Chrétienté
191 avenue du Général Leclerc - 78220 VIROFLAY





Interview de l'abbé Benoît PAUL-JOSEPH Aumônier du Pèlerinage qui assure l'intérim de l'Aumônier Général

Monsieur l'abbé, vous remplacez actuellement l'abbé Coëffet pour l'aumônerie générale du pèlerinage de Chartres. A ce jour beaucoup de pèlerins ne vous connaissent pas. Pouvez-vous nous dire en quelques mots quel a été votre parcours, vos études, votre séminaire ?

Je suis rentré au séminaire de la Fraternité Saint-Pierre en 2000 après des études de philosophie à la Sorbonne. Après les 7 années de formation, j'ai été ordonné prêtre, en 2007, par Mgr Léonard, l'actuel archevêque de Malines-Bruxelles.

Comment avez-vous connu le pèlerinage ?

J'ai eu la chance de connaître le pèlerinage alors que j'étais enfant, grâce à mes parents qui l'effectuaient régulièrement (mon père a été chef de chapitres plusieurs années). J'ai donc commencé à marcher avec le chapitre enfant, puis avec les adultes -tous les ans- jusqu'à mon entrée au séminaire, puis en tant que séminariste et enfin comme prêtre. Cela fait donc une vingtaine de pèlerinages !

Quel est votre ministère actuel ?

Aujourd'hui je suis adjoint du supérieur du district de France de la Fraternité Saint-Pierre. Notre maison de district est à Bourges, dans le Berry. A côté de ce ministère je suis en charge de notre communauté paroissiale de Bourges avec les différentes tâches pastorales que cela représente.

Vous êtes aumônier général par intérim en raison de l'indisponibilité de l'abbé Coëffet pour raison de santé. Quel est votre rôle au pèlerinage ?

Avec le président de Notre-Dame de Chrétienté, l'aumônier général est le garant de l'identité du pèlerinage et de sa vocation première. Avec le temps il est inévitable que de telles œuvres connaissent des petites secousses... La première mission de l'aumônier général est donc de garantir la fidélité à l'esprit des fondateurs pour que le pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté continue à transmettre aux pèlerins sa richesse propre : une marche de Chrétienté où le temporel et le spirituel sont harmonieusement liés, où l'on prie pour nos cités charnelles « *car elles sont le corps de la cité de Dieu* », comme l'écrit Péguy ; la sanctification des âmes à travers la liturgie romaine traditionnelle (forme extraordinaire du Rit Romain) qui a façonné des générations de saints ; et enfin, à travers ces deux attachements, la participation à la Nouvelle Évangélisation.



Il y a ensuite, la préparation « matérielle » du pèlerinage : contacter les évêques de Paris et de Chartres pour les cérémonies qui se déroulent dans leur cathédrale, inviter un prélat ou un évêque diocésain à venir célébrer une des grand-messes du pèlerinage, nommer les aumôniers régionaux, veiller à la préparation des recollections des différentes régions, se rendre soi-même à certaines recollections quand cela est nécessaire, superviser la préparation du livret de formation des chefs de chapitres ...

Et enfin, durant le pèlerinage, l'aumônier général s'adresse aux pèlerins, accueille les évêques invités et surtout confie dans sa prière à Notre-Dame, cette magnifique œuvre apostolique !

Exposé de l'abbé Benoît PAUL-SOSEPH lors de l'Université d'Automne

JESUS-CHRIST SAUVEUR DU MONDE

Comme l'année dernière, le thème de notre pèlerinage 2015 s'insère dans le plan trinitaire voulu par l'abbé Coëffet, où l'on considère chaque année l'une des Personnes divines :

- Durant le pèlerinage 2014 nous avons médité sur la personne du Père en contemplant l'œuvre de la création : « *Au commencement, Dieu créa le Ciel et la terre* »
- Cette année nous méditerons sur la deuxième Personne de la Sainte-Trinité - le Fils- en considérant l'œuvre de la Rédemption : « *Jésus-Christ, Sauveur du monde* »
- En 2016 nous méditerons sur la personne du Saint-Esprit, en regardant l'œuvre de sanctification des âmes qui lui est habituellement attribuée par appropriation.

Le thème de l'année 2015 est donc central dans le plan sur trois années voulu par l'abbé Coëffet, au niveau chronologique tout d'abord, mais surtout au niveau théologique : la personne de Jésus-Christ est le centre de notre foi catholique, le cœur de notre religion. Le Verbe Incarné récapitule toute la Révélation dont Il est l'aboutissement et le parfait épanouissement.

Avec ce style liturgique qui lui est propre, Charles Péguy a magnifiquement exprimé cette convergence de l'histoire des hommes vers la venue du Fils de Dieu :

« Les pas des légions avaient marché pour lui.
Les voiles des bateaux pour lui s'étaient gonflées.
Pour lui les grands soleils d'automne avaient lui.
Les voiles des bateaux pour lui s'étaient pliées.
(...)
Et les pas d'Hannibal avaient marché pour lui
(...)
Et les pas d'Alexandre avaient marché pour lui
(...)
Les rêves de Platon avaient marché pour lui (...)
Les soleils idéaux pour lui seul avaient lui
(...)
Les règles d'Aristote avaient marché pour lui
(...) »



Nous voyons dans *Eve*, cette magnifique cavalcade de toute l'humanité qui prépare, sans le savoir, l'avènement du Verbe Incarné.

Mais si la personne de Jésus-Christ est le centre de notre foi, son acte rédempteur (la Passion, la Mort, la Résurrection et l'Ascension) est le sommet de sa vie sur la terre, l'achèvement de la première création (la liturgie romaine parle de « *recréation* »). Dans l'Évangile, Notre-Seigneur l'appelle « *Son heure* », c'est-à-dire celle pour laquelle il est venu dans le monde, celle pour laquelle le Verbe s'est incarné. C'est ce que nous disons dans le Credo : « *Pour nous les hommes et pour notre salut il est descendu du Ciel et s'est fait homme* ».

Le thème de notre pèlerinage 2015 est donc d'une immense richesse catéchétique puisqu'il condense l'essence même du christianisme.

L'APPEL DE CHARTRES

Il sera divisé en trois parties qui correspondent aux trois jours du pèlerinage :

- **Samedi** : « **L'Incarnation** ». *Le fait lui-même*, à savoir que le Fils de Dieu, a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.
Nous aurons trois méditations sur l'union singulière de la nature divine et de la nature humaine en la seule personne du Verbe éternel.
- **Dimanche** : « **La Rédemption** ». Plus précisément, il s'agit des *événements douloureux* par lesquels le Verbe Incarné nous a sauvés, c'est à dire sa Passion et sa mort sur la Croix.
- **Lundi** : « **Le Ressuscité, notre espérance** ». C'est le « *deuxième volet* » de la Rédemption (les mystères glorieux du rosaire) : la victoire du Verbe Incarné sur le péché par sa Résurrection (la mort, conséquence la plus funeste du péché originel est vaincue) et son Ascension. Il y aura enfin une dernière méditation sur le Jugement Dernier, c'est-à-dire sur le retour du Christ à la fin des temps.

Voici à présent un panorama synthétique des médiations qui développeront le thème de notre pèlerinage :

Samedi 23 mai : L'INCARNATION

Nous marcherons sous le patronage de Saint Hilaire de Poitiers, grand défenseur de la foi catholique contre l'Arianisme (l'hérésiarque Arius disait que le Verbe était la première créature de Dieu, supérieure à toutes les autres créatures, mais qu'il n'était donc pas éternellement engendré par le Père). Dans le sillage de Saint Athanase, Saint Hilaire a lutté pour défendre la foi catholique et la consubstantialité du Père et du Fils.

• *Et le Verbe s'est fait chair*

- **L'Annonciation** : l'Incarnation proprement dite au moment où la Sainte Vierge acquiesce à la demande de l'ange Gabriel.
- **La Nativité** : regard sur Notre-Dame et sur le privilège de l'Immaculée Conception en vue de la maternité divine. Contemplation de la vraie beauté de la sainte Vierge qui est celle de l'innocence.
- **La vie à Nazareth** : mystères de la vie cachée et importance de la vie contemplative. Le Verbe Incarné a sanctifié la vie de famille en s'y conformant.

• *Et le Verbe a habité parmi nous*

- **Baptême de Notre-Seigneur** : regard sur le sacrement du baptême considéré comme le don de la grâce sanctifiante aux âmes (la grâce est *sanans* et *elevans* dit Saint Thomas d'Aquin : elle guérit et surélève) ; filiation divine ; importance de l'administration du baptême aux nourrissons.
- **Tentation de Jésus au désert** : réalité du combat spirituel, incontournable dans la vie chrétienne (Jésus nous montre l'exemple) ; nécessité du sacrement de pénitence pour les âmes qui appartiennent à l'Eglise militante.

• *Et nous avons vu sa gloire*

- Considération de **trois miracles** de Notre-Seigneur qui manifestent sa divinité : **Cana** (premier miracle public relaté ; confirmation de la bonté du mariage et son élévation à la dignité de sacrement ; intercession de Notre-Dame pour les hommes) ; **Résurrection du fils de la veuve de Naïm** (compassion du Christ pour la nature humaine sur laquelle plane l'ombre de la mort) ; **Transfiguration** (révélation manifeste de la divinité du Christ aux trois Apôtres qui seront les témoins de la Passion)



Dimanche 24 mai : LA REDEMPTION

Nous serons sous le patronage de Saint Louis, roi de France. Trois vertus chrétiennes resplendent tout particulièrement dans la vie de saint Louis : la vertu de justice (homme politique profondément chrétien), la vertu de charité (les 2 croisades qu'il a entreprises témoignent de son zèle pour le service de Dieu) et la vertu de religion (âme de prière, construction de la sainte chapelle pour les reliques de la couronne d'épines).

- *Pour nous et notre salut*

- le péché originel « mystère incompréhensible sans lequel rien n'est compréhensible » dit Pascal. Importance d'enseigner la doctrine catholique au sujet du péché originel sinon la considération du Salut apportée par le Christ est erronée : elle au mieux est déplacée (il ne s'agit plus d'un Salut fondamental qui nous sauve de la mort éternelle) ; au pire supprimée. Conséquences du péché originel en nous (séparation d'avec Dieu et concupiscence)
- Transmission du péché originel par un seul couple : leur péché personnel devient un péché de nature qui marque tout homme à sa conception.
- Dès l'évènement historique du péché originel, Dieu promet aux hommes le Salut : le Protévangile de la Genèse (Gn III,15) est la première annonce de la victoire sur le mal par Notre-Dame.

- *Ils regarderont vers Celui qu'ils ont transpercé*

- Mystères douloureux par lesquels le Christ a causé notre Salut : agonie, flagellation, couronnement d'épines, portement de croix, mort sur la Croix, mise au tombeau.

- *Du haut de la Croix j'attirerai tout à moi*

- Perfection du sacrifice du Christ à cause de l'unité parfaite du Christ-Prêtre : avec Dieu le Père à qui le sacrifice est offert ; avec la victime qui est offerte ; avec le peuple pour qui il est offert. Cette identité entre le prêtre et la victime a aussi comme conséquence d'unifier de la façon la plus haute le sacrifice intérieur et le sacrifice extérieur.
- Le Christ a voulu perpétuer ce sacrifice et les fruits qui en découlent, par le sacrifice de la messe qui rend présent de façon non sanglante le sacrifice de la croix : la même victime est offerte, le même prêtre offre le sacrifice (Jésus-Christ, à travers le prêtre agissant *in persona Christi*) ; seule la manière d'offrir diffère (par le truchement d'un sacrement, c'est-à-dire un signe efficace de la grâce)



- *A côté de la croix, se tenait Marie, sa mère*

- Marie est corrédemptrice par sa présence aux pieds de la croix où elle participe intimement aux souffrances du Sauveur et par son rôle de médiatrice pour délivrer les grâces obtenues par Jésus lors de sa Passion.
- Lien entre Marie et le sacerdoce : Notre-Dame donne le Christ au monde et participe à son sacrifice.
- Marie donnée comme mère à toutes les âmes recréées par la grâce sanctifiante (représentées par Saint Jean).
- Marie modèle des trois vertus théologiques : foi et espérance surtout (en raison de sa divinité, le Christ ne possédait pas ces vertus) et charité (« pleine de grâce »).

Lundi 25 mai : LE RESSUSCITE, NOTRE ESPERANCE

Nous marcherons sous le patronage de Sainte Marie-Madeleine, la pécheresse repentante. Il est particulièrement opportun de se mettre sous le patronage d'une telle figure au cours d'un pèlerinage qui est une marche de pénitence dans un but de conversion. Sainte Marie-Madeleine est le visage de tous les pécheurs pardonnés et transfigurés par la grâce du Christ.

- *Il est ressuscité le troisième jour*

- Apparition à Marie-Madeleine, à Saint Thomas et aux pèlerins d'Emmaüs du Christ ressuscité (fondement de la « *sainte obstination* » des Apôtres et des premiers chrétiens à prêcher l'Évangile) à Marie-Madeleine, à Saint Thomas et aux pèlerins d'Emmaüs.
- Des éléments probants étayent notre foi en la résurrection (Saint-Suaire, permanence de l'Église à proclamer cet événement en soi « *incroyable* »); mais, en dernière analyse, la résurrection est absolument surnaturelle.
- La résurrection du Christ est le gage de la nôtre. Rappel sur la résurrection de la chair à la fin des temps. Dignité du corps humain appelé à ressusciter.



- *Il est monté aux Cieux*

- Réalité de l'événement lui-même.
- La grâce du désir du Ciel, qui est le moteur de notre vie chrétienne, doit être demandée.
- Une société chrétienne (la chrétienté) doit aider les hommes à préparer « *naturellement* » la vie dans la société céleste avec un cadre politique conforme à la loi de Dieu et à l'Évangile.

- *D'où Il viendra juger les vivants et les morts*

- Rappel fondamentaux sur les Fins Dernières : la pauvreté ou l'absence de prédication sur les Fins Dernières a considérablement participé à la crise de la foi dans laquelle nous nous trouvons encore. L'éviction de ces vérités (avec le péché originel) fausse tout le christianisme, dont l'enjeu principal ne se situe plus au niveau de notre destinée éternelle mais sur le plan social.
- Jugement personnel (au moment de la mort) et jugement général (à la fin des Temps, lors du retour de Christ)
- Saint Pierre parle de « *Cieux nouveaux et de nouvelle terre* » (II P 3,13) pour les corps ressuscités. Consommation de la Rédemption à l'échelle de tout le Cosmos qui, aujourd'hui, « *gémît dans les douleurs de l'enfantement* » (Rm 8,22)
- Nos efforts pour établir ici-bas la royauté sociale du Christ sont une préparation et une annonce de sa royauté éternelle.

Voici brièvement exposé, chers amis, les sujets de méditation de notre pèlerinage à venir. Puissiez-vous à travers la contemplation des mystères de notre rédemption affermir votre foi et développer votre charité pour travailler ardemment à l'œuvre d'évangélisation qui incombe à tout baptisé.

Abbé Benoît PAUL-JOSEPH



Intervention de l'abbé Guillaume de TANOUËRN à l'Université d'Automne de NDC en novembre dernier

La Royauté sociale du Christ aujourd'hui

Notre Dame de Chrétienté m'a confié une tâche particulièrement difficile : parler de la Royauté du Christ sur les sociétés aujourd'hui. Que le Christ soit roi, non seulement des individus mais aussi des sociétés, c'est très difficile à concevoir, d'autant plus qu'en France nous vivons sous une sorte de religion civile non dite.

Cette religion n'est pas la religion de la grandeur de la France, qui inclurait le Pacte de Reims, comme une des dimensions séculaire de cette grandeur. Cela, c'était au temps des Bourbons et du droit divin des rois. Depuis la Révolution française, la religion civile a changé ; c'est, non-dite, **la religion de l'athéisme et du nihilisme**. Précisons : nous avons évolué depuis Robespierre, nous autres Français. Nous ne vénérons plus la déesse Raison, mais, en revanche, nous sommes toujours (religieusement) en 1795, entre la Convention thermidorienne et le Directoire, avec **le culte de l'homme** cher à Jean-Jacques Rousseau. A l'époque, les théophilanthropes avaient ouvert des lieux de culte pour vénérer l'Homme majuscule. Aujourd'hui, le Grand Orient s'en charge très bien

Mais derrière cet **Homme abstrait** dont on a fait **une idole**, revient toujours la religion du néant, cet athéisme concret et universel qui s'appelle **nihilisme**. On peut le décrire en ces termes : « *Tout vaut tout. Donc rien ne vaut rien. Et finalement seul vaut le Rien* ». Toute valeur, tout bien, toute priorité doit être comprise et actée à partir de l'idée que, sérieusement, il **n'existe que des non-valeurs**, toutes équivalentes dans leur caractère non décisif. Vous pensez que j'exagère ? Examinez ce que signifie l'idée de non-discrimination, souvent mise en avant aujourd'hui. Quand on y réfléchit, **la théorie de la non-discrimination entre les personnes** renvoie, lorsqu'elle est pratiquée de façon systématique, à une **non-discrimination entre les valeurs** qui permet simplement d'affirmer cette chose absolument anti-naturelle : **la non-valeur universelle**.

Comment pouvons-nous faire comprendre le Christ dans ce contexte ?

Je réponds que le scepticisme est la meilleure toile de fond pour faire ressortir la vérité du Christ. Il n'y a pas là le moindre paradoxe. C'est à partir du moment où l'on a renoncé à la sagesse, à partir du moment où les sagesse humaines nous semblent devenir insipides, convenues, fausses, que la place se fait pour ce renversement des (fausses) valeurs, des valeurs mondaines que constitue le christianisme.

Le christianisme n'est pas une sagesse parmi d'autres, apte à subir toutes les hybridations ou les greffes. Le christianisme est lui la greffe universelle, comme dit saint Paul aux Romains. **Il est la sagesse** (ou la folie dit saint Paul, mais cela revient au même). Il peut et doit se substituer à toute sagesse humaine. Pourquoi ce monopole ? Normalement les sagesse se complètent les unes les autres... Chacun fait sa synthèse à partir de plusieurs approches, c'est la le jeu de toutes les philosophies que d'être ainsi proches les unes des autres dans de perpétuelles synthèses de synthèses. Mais le **christianisme est plus qu'une sagesse : le salut, la clé de la destinée humaine**, la doctrine qui agrandit notre horizon, qui repousse nos limites. Par nature, nous sommes des animaux plus ou moins raisonnables. Et par le Christ, nous devenons des fils ou des filles de Dieu. « *L'heure vient où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, ceux qui ont fait le Bien pour une résurrection de vie, ceux qui ont fait le mal pour une résurrection de jugement* ». **Le Christ intervient pour changer la condition humaine. C'est au nom de ce changement opéré qu'il est le roi**, au nom de ce salut apporté, de cette vie éternelle partagée – parce qu'il donne aux hommes, dont avant lui la vie n'est qu'une suite de bonnes fortunes exploitées et de mauvaises fortunes conjurées, d'avoir désormais un destin, où chaque événement prend sens et valeur par rapport à la fin. Quelle est cette fin ? **La participation à la nature divine**, dit saint Pierre dans sa seconde Epître (1, 8). Saint Paul voit pour chacun d'entre nous une véritable métamorphose nécessaire : « *Nous ne mourrons pas tous¹, mais tous nous serons transformés* ». La théologie chrétienne n'est pas d'abord une sagesse, elle est la théorie de cette métamorphose.

¹ La Première Epître aux Corinthiens est écrite à un moment où saint Paul croit encore que la fin du monde adviendra de son vivant. Dans d'autres Epîtres (aux Thessaloniens par exemple) il envisage la fin du monde à une date non déterminable.

C'est au sens propre que l'on parle ici de méta-morphose ou de transformation. C'en est une. La vie éternelle n'est pas en nous. Elle est dans le Christ. Et nous devons nous transporter en lui, nous transformer par son Esprit en un homme nouveau, car « *le vieil homme est mort avec ses convoitises* ». **Dans le Christ nous devenons ce nouvel être humain qui résiste à la mort.** Voilà pourquoi il est notre roi, parce que nous apportant ce salut, il nous prêche la vérité de notre condition. Il nous permet d'atteindre notre vérité existentielle, au-delà de toutes les définitions essentielles que nous pouvons donner de notre humanité. Il nous permet de vérifier pourquoi et comment « *l'homme passe infiniment l'homme* ». Le Christ n'est pas la vérité au sens où, par les sciences développées par l'homme (les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie), il nous enseignerait la vérité des choses qui nous entourent. **Il est la vérité de chacune de nos vies**, que nous le voulions ou non, que nous le sachions ou non, il est notre format existentiel, celui en qui et pour qui nous vivons, celui qui nous fait fils et filles de Dieu.



C'est au nom de cette vérité qu'il est venu sur la terre prêcher « le Royaume de Dieu » ou « *le Royaume des Cieux* », en nous donnant de **nouvelles valeurs** et une **nouvelle justice**, inaccessible à l'homme par ses seules forces, non pas celle qui vient de la loi, non pas celle qui subsiste dans la société vaille que vaille, mais celle qui vient de la grâce et qui se réalise dans l'amour, celle qui est en avant de nous, **celle vers laquelle nous allons non celle dans laquelle nous vivons.** Le Christ a toujours refusé de dire : « Heureux les justes ». « *Je ne suis pas venu pour les bien portants, qui n'ont pas besoin de médecins mais pour les malades* ». Il a dit non pas « *Heureux les justes* » mais « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés* ». Il faut nous souvenir de cette Béatitude et de ce qu'elle signifie, alors que nous abordons la Royauté du Christ sur les sociétés humaines.

Nul ne saurait fixer la justice du Christ dans tel ou tel comportement purement humain. Nul ne saurait réduire la Royauté sociale du Christ à un projet purement humain, à un type de société particulier, à un mode de production ou de redistribution des richesses. Nul ne saurait prétendre – au nom de la Royauté sociale du Christ – condamner – en soi – tel ou tel modèle social, en proposant comme seule solution la Révolution politique. Pour le dire en un mot comme en cent, **la doctrine sociale de l'Eglise n'est pas une idéologie**, ce n'est pas un projet humain de société, je ne sais quelle troisième voie qu'il faudrait suivre et qui se substituerait à un état donné (quel qu'il soit) des sociétés humaines.

Ce messianisme politique existe avant l'Evangile, il existe dans l'Evangile. Les apôtres eux-mêmes ont du mal à y renoncer. Au moment où le Christ va monter au Ciel – saint Luc nous le raconte au premier chapitre des Actes des apôtres – il y a un groupe d'apôtres qui ose demander au Seigneur : « *Seigneur, c'est maintenant que tu vas restaurer la royauté en Israël* ». Le Christ est mort, il est ressuscité, mais ces apôtres le considèrent toujours comme une sorte de Mahdi (d'après les croyances musulmanes d'aujourd'hui), comme l'imam caché qui va prendre la tête de l'humanité. Ces idées étaient tellement ancrées dans les mentalités que l'islam les a retrouvées, les a reprises. L'Etat islamique d'aujourd'hui entend proclamer la royauté spirituelle d'un messie qui doit revenir, comme l'explique bien le médiéviste Olivier Hanne².

Non, **le Christ n'est pas roi comme le sont les rois de la terre.** Il n'est ni un gouverneur, ni un président. Comme le dit saint Augustin dans son Sermon sur le Psaume 62, « *le Christ ne doit pas régner sur le siècle [sur le temps humain en tant que temps humain], ce n'est pas de cette façon qu'il est roi. Il l'a dit clairement en affirmant : Mon royaume n'est pas de ce monde* ». Cajétan, sur le même passage (Jean 18, 36), précise que le Royaume du Christ n'est pas fait de l'étoffe de ce monde, mais que **l'Esprit du Christ doit dominer ce monde et le protéger contre lui-même.** C'est la perspective qu'approfondit aujourd'hui l'anthropologue René Girard : le Christ agit comme le levain dans la pâte humaine et le paradoxe d'aujourd'hui est que d'une certaine façon, ce levain n'a jamais été aussi efficace dans le monde entier. **Les valeurs chrétiennes de respect des personnes et de primauté de l'amour sont devenues les valeurs de l'Occident, et le monde entier est en pleine occidentalisation sociale.**

- Regardez ce que peut faire l'idée de personne en Chine par exemple. Vous comprendrez que si, malgré les persécutions, le christianisme est à la mode en Chine, ce n'est pas un hasard... Là bas l'individu prend conscience petit à petit qu'il est une personne, un sujet libre qui progresse ou régresse, qui organise sa vie en une destinée, et, en tout état de cause, qui revendique sa responsabilité sur lui-même.
- Prenons un autre exemple : la peur que nous pouvons avoir du **fondamentalisme islamique** – sorti des ténèbres du Moyen-âge et qui ne semble pas vouloir évoluer. Il n'y a pas de théorie de la personne en islam. La mise à

² Voir son entretien dans Monde et Vie n°900

mort du non-musulman est « autorisée »³. Même l'interdit du meurtre, fondamental pour l'ordre social, n'est pas acquis dans certaines sociétés musulmanes, tentées par la radicalité religieuse.

Je ne suis pas en train de critiquer une religion, disant cela, car une religion est vécue de différentes manières au fil des temps et selon les latitudes. Mais **je conteste une culture profondément décalée** et qui est décalée en tant qu'elle s'oppose à l'enseignement chrétien. De quoi l'islam a-t-il besoin aujourd'hui ? Pas des enseignements de la République, qui est marquée d'une sorte de péché originel qu'elle n'a jamais remis en cause : sa violence, les meurtres sur lesquels elle a été bâtie... **L'islam a besoin d'être christianisé**, cette religion a besoin d'apprendre l'universalité (au lieu de se cantonner dans son propre universalisme), mais aussi le pardon, la liberté et tout ce qui fait que l'on est passé du culte de la loi à la quête de l'amour. Petite remarque au passage : la déclaration des droits de la personne, en 1949, stipule en son article 17 que la conversion d'un individu à telle ou telle religion est un droit. Quel pays musulman peut admettre ce texte de la déclaration des droits de l'homme ? Le fameux « *conflit de civilisation* », dont l'idée fut lancée par Samuel Huntington, n'est pas, à proprement parler, un conflit entre les quatre ou cinq genres de civilisation que comporte l'univers. Il concerne au fond les cultures qui, trop imprégnées par elles-mêmes, ont résisté au levain chrétien et à l'occidentalisation de la Planète, au premier rang desquels **l'islam immuable**, qui n'a toujours pas admis officiellement l'idée d'une morale universelle.

Bref, **nous autres chrétiens, nous sommes chez nous dans ce monde** et nous avons beaucoup fait pour élaborer les grandes déterminations structurelles d'un univers qui est issu de trois mondialisations et qui, aujourd'hui, met en œuvre une quatrième :

- La première mondialisation, qui a donné naissance, de Cadix à la Mer noire (appelée alors Pont Euxin) à l'Empire romain, est celle à la faveur de laquelle l'Eglise s'est développée.
- La deuxième mondialisation, celle qu'initia malgré lui Christophe Colomb en découvrant l'Amérique, alors qu'il voulait rejoindre les Indes, fut l'occasion d'une prodigieuse diffusion du christianisme.
- La troisième mondialisation, industrielle et marchande, servit néanmoins l'expansion de l'Eglise catholique, envoyant courageusement ses missionnaires à travers le monde.
- La quatrième mondialisation se veut agnostique et nihiliste.



Faut-il avoir peur du mariage homosexuel ? Faut-il avoir peur de cette scatologie du non-art officiel ? Il faut en rire, et rire même peut-être des prodiges du sacrilège. Ecoutez saint Augustin : « *Vaine est l'iniquité. L'iniquité n'est rien. Mais elle ne peut être vaincue que par la justice. L'iniquité peut être florissante pour un temps, mais elle ne peut pas durer* »⁴. Nous avons peur de quelque chose qui ne tient pas debout.

La première condition pour que nous puissions à nouveau **parler du Christ** – malgré le tabou laïc et l'agnosticisme religieux de l'ensemble de nos concitoyens en France aujourd'hui – c'est **notre propre courage et notre ouverture d'esprit et de cœur**. De toute façon, nul n'échappe au Christ. Nous sommes tous des habitants de Babylone – car le mal est en nous – et des habitants – en espérance – de Jérusalem. Nul n'échappe au Christ car il porte en sa divino-humanité, la vérité de notre condition. Voyez l'Evangile, le chapitre 18 de saint Jean. Jésus est devant Pilate. Tout semble bien compromis. Mais il déclare à ce moment où tout apparaît comme perdu : « *Je suis roi, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix* » (18, 36).

Quelle voix se fait entendre ? Quelle lumière se laisse apercevoir ? « *Le Verbe était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde* » (Jean 1). Nous ne sommes pas seul à nous être posé la question du Christ. **Il y a en tous et en chacun ce choix fondamental entre le bien et le mal**, ce choix qui, obscurément, est toujours déjà **une question de foi**. Je dis que ce choix radical est une question de foi non pas que je veuille mélanger la foi et la morale, mais parce que ce choix n'est pas une question de connaissance – comme le Serpent naguère l'avait fait croire à Eve – mais une question d'amour

³ « Aucun musulman ne pourra être tué pour avoir tué un infidèle » lit-on dans la collection Boukkari des hadiths du Prophète. Autre référence, contemporaine, sur le sujet, qui aide à comprendre le caractère culturel de ce non-interdit : Kamel Daoud, dans son roman Meursault contre-enquête, raconte le meurtre d'un Français par un « musulman culturel » Haroun, et il indique au passage que cette vieille idée musulmane lui a passé par la tête au moment d'appuyer sur la détente (op. cit., éd. Actes sud, 2014 p. 86).

⁴ Saint Augustin Enarrationes in Psalmos, 61, 16

L'APPEL DE CHARTRES

et donc une question de foi⁵. **La difficulté d'aujourd'hui, c'est que la foi a été systématiquement mise de côté par le rationalisme ambiant.** C'est devenu une pure option, comme l'avaient bien vu Grégoire XVI et Pie IX (proposition 15 du Syllabus), une simple anecdote personnelle, alors que c'est toujours ce qui fait le fond de la grandeur de chaque homme. C'est dans sa foi (quelle qu'elle soit d'ailleurs) que chacun apprend à se dépasser lui-même.

La doctrine de la Royauté du Christ nous aide à remettre le Christ au Centre. C'est ainsi que nous l'invoquons d'ailleurs : « *Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs* ». Il faut, dans toutes les situations, que nous soyons capables de faire rayonner notre foi chrétienne - la beauté du mariage chrétien, de l'éducation chrétienne, de la destinée et de la vie chrétienne. Sans préjugés ! Sans peur !

Pourquoi sans peur ? **L'Eglise est universelle, les hommes sont tous des chrétiens qu'ils le sachent ou non.** Seulement certains résistent à l'amour et s'endurcissent dans l'égoïsme. Ils n'ont pas choisi le bon amour, l'amour de Dieu, ils se sont cantonnés à l'amour d'eux-mêmes. Mais **chacun sait obscurément où se trouve la lumière.** Dans chaque cœur d'homme, vous, militants chrétiens, vous avez un allié ou alors quelqu'un qui se retient de l'être. Votre action est signe de contradiction ? Le disciple n'est pas au dessus du Maître. Mais il révèle, comme Lui, dans la mesure où son action vient de Lui, « *les pensées cachées d'une multitude de cœurs* » (Lc 2).

Je voudrais, pour conclure, revenir à un titre d'ouvrage bien connu : **Demain la Chrétienté** et vous persuader, après notre cher Dom Gérard, qu'il est nécessaire de ne pas attendre demain.

La chrétienté ne se bâtera pas « demain ». Elle se construit dès aujourd'hui, avec tous les hommes de bonne volonté. Le Pèlerinage est chaque année dans notre pays l'un des temps forts de cette construction

Alors, prenons courage. **La Cité de Dieu est toujours inextricablement présente dans la Cité des hommes.** Même lorsque c'est la Cité de Satan qui semble dominer la confrontation, il ne faut pas oublier que l'arbitrage échappe à Satan et que **même le comble du mal** (lorsque la puissance du mal semble déchaînée), **peut constituer** (ici et maintenant) pour beaucoup d'âmes qui cherchent, **un appel paradoxal à la victoire du bien et au Règne du Christ.**

Abbé Guillaume de TANOUÄRN

⁵ Je me permets de renvoyer aux chapitres 2, 3 et 4 de mon Histoire du Mal pour une analyse plus détaillée de ce texte de la Genèse, qui, dès le commencement du Livre, fait du rationalisme le premier ennemi du salut. Adam et Eve ont refusé la foi aimante, préférant leurs propres calculs et la voix du Serpent, qui dans cette perspective est le symbole de la Raison calculatrice, s'occupant de ce qui lui échappe.



Interview de Dominique VANNINI qui rejoint le Secrétariat Général de Notre Dame de Chrétienté, Responsable des aspects évènementiels.

Dominique VANNINI, vous venez de rejoindre l'équipe du Secrétariat Général NDC, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis marié et j'ai 6 enfants : 4 garçons (trois ingénieurs et un militaire), aujourd'hui mariés avec 8 petits-enfants, et 2 filles dont l'aînée est religieuse à l'Institut du Christ Roi et la seconde vient de finir ses études dans le domaine de l'art.

Comment avez-vous connu le pèlerinage ?

J'ai eu la joie de participer au pèlerinage dès son lancement en 1983. Très rapidement, avec des amis du MJCF, je suis devenu chef du chapitre enfants « Saint Antoine de Padoue ». Cette aventure a duré près de 20 ans avec Monsieur l'abbé Coëffet. J'y ai goûté la joie de voir l'entrain de ces enfants, pleins de vie, même sous la pluie et les intempéries que le ciel nous envoyait. Les nuits sous la tente n'étaient pas toujours un temps de repos. Ils chantaient et marchaient sans gémir, fiers d'être des pèlerins du Christ.

J'ai ensuite aidé aux chapitres des pasteurs puis avec mon épouse, nous avons accueilli des prêtres à la maison car Rambouillet est situé sur la route de Chartres.

Quel est votre rôle dans l'équipe "Com" de NDC

Maintenant, je compte aider l'équipe dirigeante du pèlerinage dans sa préparation, en m'occupant particulièrement des aspects évènementiels :

- Venue de Mgr Schneider lors du prochain pèlerinage,
- Messe d'action de grâces à Sainte Odile,
- L'Assemblée Générale,
- L'Université d'Automne.

Par là, je suis heureux de permettre aux plus jeunes de bénéficier des richesses de ce chapelet de pèlerinages dont le seul et unique objectif est nos conversions dans la grâce de Dieu.

Nous vous souhaitons donc la bienvenue dans cette équipe du Secrétariat Général qui fédère toutes les Directions : Direction des Pèlerins, Direction Logistique, Direction Communication, etc ...



L'APPEL DE CHARTRES

A lire ... A lire ... A lire ...

Pour se former et travailler en groupe, voici un petit ouvrage à diffuser partout, parmi les acteurs du mouvement social qui cherchent à comprendre les origines de la situation présente et veulent apprendre à déstructurer les impasses idéologiques du moment : « La doctrine du relativisme », par le Collectif Jean Ousset, les éditions du NET, décembre 2014 (200 pages - 12 €)



RÉSUMÉ

Le relativisme, c'est-à-dire se laisser entraîner « à tout vent de la doctrine », apparaît comme l'unique attitude à la hauteur de l'époque actuelle. L'on est en train de mettre sur pied une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs.

La compréhension de la dictature du relativisme nous invite à nous plonger dans l'étude des principes fondamentaux dont la connaissance conforte la colonne vertébrale d'un esprit bien formé, apte à engager des actions bien pensées et efficaces. Y a-t-il une vérité ? Qu'est-ce que la liberté, l'autorité ? etc. Ce dossier a l'avantage de revisiter l'ensemble de ces thèmes fondamentaux en lien avec les questions politiques contemporaines, comme l'écologie, le gender, la dénaturation du mariage, etc. Ainsi, les éléments les plus classiques et indispensables de la formation politique seront saisis plus facilement, car ils ne sont nullement déconnectés de la situation actuelle.

AUTEURS

Le Collectif Jean Ousset réunit un certain nombre d'auteurs, professeurs, enseignants et journalistes qui travaillent ensemble à l'école et dans l'esprit de Jean Ousset, pour rendre accessible les notions fondamentales d'une « métapolitique » ou « métaphysique de la politique ». Cette pédagogie passe aussi par la nécessité d'une déstructuration sans complexe des idéologies qui agissent contre l'homme et la sociabilité.

ICHTUS diffuse et utilise les travaux du Collectif Jean Ousset pour FORMER et RELIER pour AGIR, en particulier dans le cadre des Cercles d'Etudes et d'Action. ICHTUS - 49 rue des Renaudes - 75017 Paris.

Formation

Vidéo formations + fiche de synthèse à consulter sur le site [Notre Dame de Chrétienté](http://www.nd-chretiente.com)

- Vidéoformation NDC n°16 : Qu'est que la chrétienté?
- Vidéoformation NDC n°17 : Comment restaurer la Chrétienté?
- Vidéoformation NDC n°18 : La vocation de la France, Fille aînée de l'Eglise



Sur vos agendas

Lundi 9 février 19 h 30 Messe, puis conférence de l'abbé LOISEAU sur l'islam

Eglise St Louis en l'Ile (Paris) Jésus, prophète ou fils de Dieu ?

Jeudi 12 février 20 h 30 Conférence - débat : « Echapper à la mort de la France »

Université Inter âge Versailles Par la Fondation de Service Politique - Entrée libre

Samedi 14 février 9 h 00 Récollecion région Rhône-Alpes

Francheville Maison Padre Pio, 1 chemin de Petite Champagne

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté

191 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay - Tél: 01.39.07.27.00

Site Internet : www.nd-chretiente.com

Messagerie : information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 198, octobre 2014

Directeur de la publication : Jean de Tauriers

Photographies : Notre Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.